

NOUVEAU RAPPORT : « Une nécessité impérieuse d'agir » – un panel d'experts identifie les coûts inacceptables pour la santé humaine des systèmes alimentaires et agricoles.

(9 octobre – Rome) Les systèmes alimentaires et agricoles industriels rendent les gens malades de diverses façons et génèrent des coûts humains et économiques ahurissants – selon un nouveau rapport majeur du Panel International d'Experts sur les Systèmes Alimentaires durables (IPES-Food).

Des mesures décisives peuvent être prises en fonction de ce que nous savons, a-t-il constaté, mais sont freinées par la capacité inégale des acteurs du système alimentaire à fixer les termes du débat et à influencer les politiques.

L'auteure principale, Cecilia Rocha, a déclaré : « Les systèmes alimentaires nous rendent malades. Les régimes malsains sont le lien le plus évident, mais ne sont qu'une des nombreuses voies via lesquelles les systèmes agro-alimentaires affectent la santé humaine ».

« Cela signifie qu'il y a plusieurs points de départ pour élaborer des systèmes alimentaires plus sains. Nous devons aborder de façon urgente ces impacts partout où ils surviennent, et en parallèle, nous devons aborder les causes profondes des pratiques inéquitables, non-durables et malsaines dans les systèmes alimentaires ».

Lancé aujourd'hui au Comité des Nations Unies sur la sécurité alimentaire mondiale à Rome, le rapport adosse les effets néfastes sur la santé d'un régime alimentaire inadéquat aux risques environnementaux pour la santé (l'eau potable contaminée par des nitrates et l'extension de la résistance antimicrobienne par exemple) et les risques professionnels endémiques auxquels sont confrontés les travailleurs dans l'agro-alimentaire.

IPES-Food a constaté que plusieurs des problèmes de santé les plus graves qui affligent les populations du monde entier – des maladies respiratoires à divers types de cancers et des tensions systématiques sur les moyens de subsistance – sont liés à des pratiques alimentaires et agricoles industrielles, à savoir une agriculture grande consommatrice de produits chimiques, une production animale à forte densité, la production massive et la commercialisation d'aliments ultra-transformés et des chaînes d'approvisionnement mondiales déréglementées.

Les coûts économiques de ces impacts sont énormes et susceptibles de croître. Au niveau mondial, la malnutrition coûte 3,5 billions de dollars par année, tandis que le coût de l'obésité est estimé à 760 milliards de dollars d'ici 2025. Pendant ce temps, les pertes combinées de l'UE et des États-Unis de l'exposition aux produits chimiques perturbateurs endocriniens s'élèvent à 557 milliards de dollars par année, alors qu'on pense que les infections résistantes aux antibiotiques entraîneront des coûts de 20 à 34 milliards de dollars aux États-Unis.

La coprésidente de l'IPES-Food Olivia Yambi a déclaré : « Ce qui est troublant, c'est la façon systématique dont ces risques sont générés, à différentes étapes de la chaîne et dans différentes parties du monde ».

Le coprésident adjoint, Olivier De Schutter, ancien Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation, a ajouté : « Lorsque tous ces impacts sur la santé sont considérés collectivement, les motifs de réforme s'imposent. Et lorsque les impacts sur la santé sont placés à côté des impacts sociaux et environnementaux, et des coûts croissants qu'ils génèrent, la nécessité d'agir est impérieuse. Il est maintenant plus clair que jamais que la santé des personnes et celle de la planète sont interdépendantes ».

Le rapport a révélé que ceux qui sont sans pouvoir ou sans voix sont souvent exposés aux risques sanitaires les plus importants dans les systèmes alimentaires, cela signifie que ces répercussions passent souvent inaperçues, non-documentées et sans réponse. « Ici comme ailleurs », a déclaré M. De Schutter, « l'impuissance politique et la marginalisation vont de pair avec des risques pour des vies et pour les moyens de subsistance ».

En outre, les effets sur la santé des systèmes alimentaires sont interconnectés, auto-renforcés et complexes. Ils sont provoqués par de nombreux agents et exacerbés par le changement climatique, des conditions insalubres et la pauvreté – des facteurs façonnés par les systèmes agro-alimentaires.

Rocha a déclaré : « Le modèle alimentaire et agricole industriel qui génère systématiquement des impacts négatifs sur la santé génère également des rapports de force très inégaux. Des acteurs puissants sont donc en mesure de façonner notre compréhension des liens entre nourriture et santé, en promouvant des solutions qui laissent les causes profondes de la mauvaise santé en suspens.

« La complexité des impacts sur la santé dans les systèmes alimentaires est réelle et constitue un défi, mais ne devrait pas servir d'excuse pour l'inaction. Des mesures urgentes peuvent et doivent être prises afin de réformer les pratiques du système alimentaire et pour transformer la façon dont les connaissances sont recueillies et transmises, les compréhensions sont forgées et les priorités sont définies ».

IPES-Food a identifié cinq principaux points à effet de levier pour construire des systèmes alimentaires plus sains : i) promouvoir la réflexion sur les systèmes alimentaires à tous les niveaux ; ii) réaffirmer l'intégrité scientifique et la recherche en tant que bien public ; iii) mettre en lumière les effets positifs des systèmes alimentaires alternatifs ; iv) adopter le principe de précaution ; et v) mettre en place des politiques alimentaires intégrées dans le cadre d'une gouvernance participative.

Le rapport, commandé par l'Alliance mondiale pour l'avenir de l'alimentation, s'appuie sur le premier rapport thématique d'IPES-Food intitulé « **De l'uniformité à la diversité** » (2016), qui a identifié les facteurs qui verrouillent le modèle alimentaire et agricole industriel et a appelé à un changement de paradigme vers des systèmes agro-écologiques diversifiés.

www.ipes-food.org